



Parlez sans filtre avec votre médecin traitant, car certains compléments nutritionnels conseillés par les naturopathes peuvent être contre-indiqués dans des pathologies ou avec des médicaments particuliers.

Ils sont de plus en plus nombreux

Pourquoi les naturopathes font polémique ?

Les naturopathes, qui proposent de soigner de manière naturelle, connaissent un succès croissant. Toutefois, leurs pratiques, peu régulées, posent parfois problème. Le gouvernement dit vouloir agir.



PASCALLE DUVAL, PORTE-PAROLE DE L'UNION NATIONALE DES ASSOCIATIONS DE DÉFENSE DES FAMILLES ET DE L'INDIVIDU VICTIMES DE SECTES (UNADFI)

“ Il faut fuir ceux qui promettent des guérisons miracle. ”

Lors des Assises nationales de lutte contre les dérives sectaires, les 9 et 10 mars derniers, Agnès Firmin-Le Bodo, ministre déléguée chargée de l'Organisation territoriale et des Professions de santé, a annoncé vouloir « faire le tri » entre les praticiens « non conventionnels » qui exercent dans l'intérêt des patients et ceux qui seraient dangereux. En ligne de mire ? Les magnétiseurs, chamans et naturopathes, qui assurent pouvoir soigner de manière naturelle, en jouant sur l'hygiène de vie, l'alimentation ou le soutien du système immunitaire. Si certaines de leurs pratiques ont fait leurs preuves, comme les exercices de respiration sur le stress ou l'hypnose pour arrêter le tabac, d'autres sont plus problématiques. Surtout, certains naturopathes ont défrayé la chronique pour leurs conseils dangereux, tels Thierry Casasnovas, adepte de la thérapie par l'alimentation crue, concerné par une information judiciaire pour « exercice illégal de la médecine »,

ou Irène Grosjean, accusée d'agression sexuelle sur mineurs, ou encore Éric Gandon, mis en examen après la mort de trois adeptes lors de ses stages de jeûne intensif. Pour éviter ces abus, le gouvernement entend lancer dans les prochaines semaines un « Comité d'appui pour l'encadrement des pratiques de soins non conventionnelles », composé d'experts et d'associatifs.

Pourquoi les naturopathes rencontrent-ils un tel succès ?

Pascale Duval. Depuis les scandales liés à des médicaments, comme le Mediator ou la Dépakine, commercialisés alors que toxiques, de nombreuses personnes se méfient de la médecine traditionnelle. Certaines, convaincues que la science et la chimie sont nocives, cherchent des méthodes issues de la nature pour soigner leurs maux. Toutefois, c'est oublier que la plupart des médicaments sont fabriqués avec les principes



C'est aussi le cas pour certaines huiles essentielles.

actifs de plantes et que de nombreuses études scientifiques ont prouvé l'efficacité de la médecine traditionnelle...

En quoi les naturopathes peuvent-ils être dangereux ?

P.D. Ils peuvent être malhonnêtes, lorsqu'ils n'alertent pas sur les effets secondaires de leurs remèdes. Alors qu'ils n'ont pas le droit de poser un diagnostic, puisque ce ne sont pas des professionnels de santé, ils s'autorisent souvent à le faire. Dans les cas les plus graves, ils dissuadent certains malades de suivre un traitement. Résultat, des personnes atteintes de cancer ou de sida se retrouvent à arrêter une thérapie qui peut les sauver, comme la chimiothérapie et la trithérapie, pour des cures de jeûne, de jus de légumes ou d'eau salée... C'est très grave.

Pourquoi certaines de leurs pratiques sont décriées ?

P.D. Dans les cas que je viens de citer, les malades subissent une perte de chance en stoppant leur traitement : leur vie est en danger. Certains en sont morts. Voilà pourquoi des naturopathes ont été entendus par la police pour leurs pratiques illégales et extrêmement dangereuses.

Recevez-vous régulièrement des signalements à leur sujet ?

P.D. Depuis dix ans que je suis engagée contre les dérives sectaires, les naturopathes et autres pseudo-thérapeutes alternatifs nous ont toujours inquiétés, mais je remarque que de plus en plus de familles nous contactent car elles sont désemparées de voir un proche sous l'emprise d'un naturopathe.

59%
des Français ont une bonne image de la naturopathie.

Source : Sondage Harris Interactive, « Les Français et les médecines douces », novembre 2019.

Favorables à un encadrement

Plusieurs associations de naturopathes, dont le Syndicat national des professionnels de la naturopathie (SNPN) et l'Organisation de la médecine naturelle et de l'éducation sanitaire (OMNES), appellent à une plus grande réglementation de leur profession, comme cela a été fait pour les ostéopathes, en 2012. Ils demandent notamment que seuls les praticiens ayant suivi une formation agréée puissent exercer, afin que les personnes sans connaissances ni bases légales ne puissent pas prodiguer leurs conseils.



BÉNÉDICTE MASTROIANNI
PNEUMOLOGUE, COORDONNATRICE
DU GROUPE DE RÉFLEXION SUR
LES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES
AU CENTRE LÉON-BÉRARD (69)

“En complément, les naturopathes peuvent améliorer le bien-être”

Aujourd'hui, les patients cherchent des solutions pour mieux supporter la maladie et les traitements médicamenteux, parfois lourds sur le plan physique comme psychique. Ils veulent être acteurs de leur maladie et vivre le plus normalement possible. Voilà pourquoi les thérapies complémentaires connaissent un grand succès. Les naturopathes peuvent les aider à améliorer leur bien-être, à se sentir mieux, grâce à des massages, des exercices de relaxation, de respiration, de réflexologie, de gymnastique douce, mais ils doivent impérativement rester complémentaires et ne pas être utilisés à la place de la médecine conventionnelle. Voilà pourquoi il est essentiel d'en parler ouvertement avec les médecins. D'autant plus que certaines de leurs solutions, comme les compléments nutritionnels ou les régimes impossibles à suivre, peuvent agir défavorablement avec des traitements, comme les anticancéreux. Tout ce qui est naturel n'est pas sans danger.

Pourquoi sont-ils accusés de dérives sectaires ?

P.D. On parle de dérives sectaires lorsqu'une personne se radicalise, sur le même modèle que la radicalisation religieuse, et qu'il y a une triple rupture : avec elle-même, lorsqu'elle change son alimentation, son mode de vie, ses habitudes, mais aussi avec son environnement, c'est-à-dire quand elle ne veut plus être en lien avec ses proches car ils ne partagent pas ses croyances, et enfin une rupture avec la société. Lorsque ces trois paliers sont franchis, la personne devient très vulnérable.

Quels conseils pouvez-vous donner à nos lectrices au sujet des naturopathes ?

P.D. Il est primordial de rester vigilant, de se renseigner sur le praticien avant de le rencontrer et de s'informer sur ses méthodes, pour savoir si elles sont dénoncées par des organismes de prévention comme le nôtre. Garder son esprit critique est essentiel pour ne pas tomber dans les griffes d'un gourou.

À quel moment faut-il s'inquiéter ?

P.D. Il faut évidemment fuir ceux qui promettent des guérisons miracles, là où la médecine traditionnelle tâtonne ou avoue ses limites. Et, également, ceux qui détournent de la science traditionnelle et qui doivent être dénoncés pour cela.